CINÉMA DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN
FESTIVAL MONTÉLIMAR
DU 17 AU 21 SEPT. 2014

Programmation
Journées scolaires

L Y C É E

Association ACTES en Drôme
Maison des services publics. Service de la vie associative.
1 avenue Saint-Martin. 26200 Montélimar
mail : actes-en-drome@orange.fr
site internet : www.actes-en-drome.fr

Contact Vanessa Prémel 06 72 94 74 38

S O M M A I R E

Préambule
PAGE 3

La programmation
PAGE 4 à 10

Le festival mode d'emploi
PAGE 11

P R E A M B U L E

Initié par des professionnels du cinéma
et désireux de faire partager leur passion
et la connaissance de leur art, le festival
« De l'écrit à l'écran » c'est la volonté
de voir, de faire et de comprendre le cinéma.

Un panorama de grands films connus ou méconnus,
toujours adaptés d'œuvres littéraires, présentés
par les réalisateurs, les scénaristes ou les romanciers
et projetés dans les trois salles de cinéma de la ville Montélimar.

Le cinéma se nourrit d'autres arts comme la littérature,
la musique, la photographie, la danse… Nous avons voulu
expliquer ce lien et offrir au public des passerelles
avec des spectacles de théâtre, de la danse, la musique,
des expositions photographiques…

Le cinéma donne à réfléchir, à ressentir, à rêver. Chaque film
est un prototype, née de la vision d'un artiste. Son inspiration
est multiple. Elle se nourrit aussi bien de l'émotion d'un paysage,
que d'une expérience de vie, d'une mélodie, ou d'un regard échangé... Pour un cinéaste, concevoir un
film, c'est porter un message, défendre une vision du monde et le transmettre.

Le festival est le moteur d'une action pédagogique qui se décline
tout au long de l'année auprès des établissements scolaires
de la Drôme et de l'Ardèche.

Notre action d'éducation artistique à l'image suit une logique
de démocratisation artistique et culturelle. Il sensibilise
et implique des publics variés en suscitant une curiosité nouvelle
et un esprit créateur et critique face à la prolifération des écrans.

Pour les journées scolaires « Lycées » de cette édition 2014 nous vous proposons :

- **De comprendre et d'analyser la guerre de 14-18** à travers l'un des plus grand cinéaste de l'histoire, **Stanley Kubrick** et une **ciné-conférence** animée et mise en image par Lionel Lacour, historien du cinéma et conférencier à l'Institut Lumière.

- D'appréhender par le prisme du **théâtre** une page de l'histoire. Eva Hitler, née Braun enfermée dans le bunker du Führer, se livre… **« La banalité du mal »** de Christine Brückner

- De poser un **regard acéré sur la 5ème république** et de la décrypter avec Quai d'Orsay de **Bertrand Tavernier**.

- De comprendre l'écriture cinématographique à travers **le montage** et un spectacle « inter actif **« les coulisses du cinéma ».**

- De découvrir un **documentaire sur l'envers du décor** du dernier film **d'Henri Georges Clouzot**, un des plus incroyable naufrage du cinéma Français !

- **De vivre le cinéma** « autrement » avec des expos, masters class, ateliers au **village du festival**…

Jeudi 18 et vendredi 19 septembre 2014

P R O G R A M M A T I O N S C O L A I R E
L Y C É E

- - - - - - - - - - - - - - - - J E U D I 1 8 S E P T E M B R E - - - - - - - -

« Quai d'Orsay » **de Bertrand Tavernier (2013) Durée 113 mn**
Adapté de la BD de Abel Lanzac. Avec Thierry Lhermitte, Nils Arestrup, Julie Gayet…

9h30 : Cinéma Les Templiers. Montélimar

« Un regard acéré sur les coulisses du pouvoir et la V république !»

Résumé
Alexandre Taillard de Vorms est grand, magnifique, plein de panache, il plait aux femmes et est accessoirement ministre des Affaires Étrangères du pays des Lumières : la France. Sa crinière argentée posée sur son corps d'athlète légèrement halé est partout, de la tribune des Nations Unies à New-York jusque dans la poudrière de l'Oubanga. Là, il y apostrophe les puissants et invoque les plus grands esprits afin de ramener la paix, calmer les nerveux de la gâchette. Alexandre Taillard de Vorms est un esprit puissant, guerroyant avec l'appui de la Sainte Trinité des concepts diplomatiques : légitimité, lucidité et efficacité. Il y pourfend les néoconservateurs américains, les russes corrompus et les chinois cupides. Le monde a beau ne pas mériter la grandeur d'âme de la France, son art se sent à l'étroit enfermé dans l'hexagone.
Le jeune Arthur Vlaminck, jeune diplômé de l'ENA, est embauché en tant que chargé du "langage" au ministère des Affaires Étrangères. En clair, il doit écrire les discours du ministre ! Mais encore faut-il apprendre à composer avec la susceptibilité et l'entourage du prince, se faire une place entre le directeur de cabinet et les conseillers qui gravitent dans un Quai d'Orsay où le stress, l'ambition et les coups fourrés ne sont pas rares… Alors qu'il entrevoit le destin du monde, il est menacé par l'inertie des technocrates.

Bertrand Tavernier, **réalisateur, scénariste, producteur et écrivain a souvent adapté des romans, c'est la première fois qu'il se lance dans l'adaptation de bande dessinée.**

La bande dessinée, **Prix du meilleur album, Angoulême 2013**
Le dessinateur, Christophe Blain, a à son actif de nombreuses publications, telles que Gus, Socrate le demi-chien. Il a reçu de nombreux prix, comme celui du meilleur album du festival d'Angoulême de 2002 pour le premier tome de Isaac le pirate.

Le scénariste, Abel Lanzac de vrai nom, Antonin Baudry, a occupé les positions de « plume » et de conseiller de ministre dans différents ministères, dont le Quai d'Orsay.

- Le nom de l'intervenant invite vous sera communiquer à partir de fin août

« L'enfer » d'Henri Georges Clouzot

Documentaire de Serge Blomberg et Ruxandra Medrea (2010)
Durée 102 mn
(sur demande,). Séance en présence du réalisateur

César du meilleur documentaire en 2010.
Sélection officiel festival de Cannes.

Le cinéma de Clouzot ressuscitée par Serge Blomberg, acteur majeur de la restauration de film dans le monde ! Plongez dans les coulisses d'un tournage !

Résumé
En1964, Clouzot commence le tournage de L'Enfer qu'il doit interrompre au bout de trois semaines. Retrouvant les images 40 ans plus tard, Serge Bromberg et Ruxanda Medrea en ont tiré L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot, un documentaire qui raconte le making of d'un film naufragé tout en le ressuscitant !

CRITIQUES

« A la source de ce documentaire captivant, un trésor : treize heures d'images inédites qui racontent l'histoire d'un long-métrage jamais achevé » Le Parisien. Marie Sauvion

« Au sortir de L'enfer d'Henri-George Clouzot, la sensation d'avoir assisté à un grand film est tenace. Clouzot n'avait pas réussi à donner forme à L'enfer. Serge Bromberg et Ruxandra Medrea, grâce à un rigoureux travail documentaire et de restauration, ont réussi à le faire exister. Dans cet esprit, les cinéastes participent à la conservation du patrimoine cinématographique français et nous livrent une œuvre empreinte de l'esprit du réalisateur des Diaboliques, enrichie de leur regard passionné sur Henri -Georges Clouzot ». A voir, à lire. Marine Bénézech

Le réalisateur

Serge Bromberg crée la société Lobster Films qui se donne pour mission de collecter tous les vieux films pour les sauver de la destruction. Après restauration des pellicules, Serge Bromberg anime des projections publiques Retour de flamme et accompagne lui-même au piano les films muets. Chercheur cinéphile infatigable, Serge Bromberg a réussi à créer un réseau international : il fait ressurgir des inédits et reconstitue des collections précieuses. On lui confie la restauration des grands classiques : L'Atalante de Jean Vigo, Les enfants du Paradis de Marcel Carné et tout dernièrement Le voyage sur la lune en couleurs de Fritz Lang. En 1997, le Prix Jean Mitry le récompense pour son travail de sauvegarde des films. Depuis 1999 Serge Bromberg est directeur artistique du festival du cinéma d'animation d'Annecy. Producteur et animateur de documentaires pour la télévision, il dirige également la collection des DVD muet sur Arte et anime depuis 2002 le magazine Retour de flamme sur la chaine Ciné Cinéma Classic.

- - - - - - - - - - L E S C O U L I S S E S D U C I N E M A - - -

« L'Art du montage »

Jeudi 18 septembre 15h / Auditorium Michel Petrucciani

(Durée 50 mn + rencontre)

"Le montage cinématographique est un art aussi merveilleux qu'obscur. Observer un monteur au travail est fascinant et, naturellement, les monteurs détestent qu'on les observe…"
Donald Westlake

Sur la scène de l'Auditorium, un monteur et un réalisateur effectueront pour le public le montage d'une scène d'un film sur écran géant. Quel sens donner à la scène, comment lui donner sa forme, inverser le sens initial... La "manipulation" des images suffit à modifier les intentions, à guider le spectateur dans ses émotions.

Deux acteurs ponctueront le travail du montage en direct en "jouant" le dialogue richissime des entretiens entre le grand écrivain Michael Ondatjee (Le patient anglais) et le monteur oscarisé Walter Murch (Apocalypse now, Le Parrain, Le patient anglais).

"Les deux dernières années passées sur un livre sont toujours consacrées à un travail de montage. Quand j'ai vu Walter Murch au travail, j'ai compris que cette étape de la fabrication d'un film était celle qui se rapprochait le plus de l'art de l'écriture"
M. Ondatjee

- - - - - - - - - - V E N D R E D I 1 9 S E P T E M B R E - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - C I N E C O N F É R E N C E - - - - - - - - - -

HISTOIRE ET CINEMA « La 1ère guerre mondiale »

vendredi 19 septembre : 9h

Auditorium Michel Petrucciani. Montélimar

Durée 1h30

A travers la projection des films Lumière, d'Abel Gance, d'Eisenstein, Lubitsch, Chaplin, Vidor… Lionel Lacour, conférencier, historien du cinéma revisite l'histoire à travers le patrimoine cinématographique mondial.
Lionel Lacour anime notamment les séances « histoire et cinéma à L'Institut Lumière de Lyon.

Fiche professeurs et fiche élèves en pièce jointe.

- F I L M - - - - - - - - - - - - - - - - -

« Les sentiers de la gloire » Réalisé par Stanley Kubrick (1957) Durée 88 mn
Adapté du roman d'Humprhey Cobb. Avec Kirk Douglas.

11h30/ Cinéma Les Templiers. Montélimar

La guerre de 14-18 vu par un des plus grand cinéaste au monde. Stanley Kubrick filma la guerre de 14-18 avec une précision, une éloquence, une intelligence parfaite. Ce film contre la guerre est un grand film de guerre, un grand film tout court ».

L'histoire : lors de la guerre de 1914-1918, tandis que le conflit s'est enlisé depuis longtemps dans la guerre de tranchées, l'état-major français décide une offensive quasiment impossible sur la « colline aux fourmis ». Repoussé par le feu ennemi, le 701e régiment, commandé par le colonel Dax, doit se replier.
Le général Mireau, chef de l'offensive, demande alors de traduire en conseil de guerre le régiment pour « lâcheté ». Malgré l'opposition de Dax, trois hommes tirés au sort seront condamnés à mort et exécutés. Dax avait entre-temps soumis au général Broulard, chef de l'état-major, les preuves que le général Mireau avait fait tirer sur sa propre armée pendant l'attaque. Broulard révoque celui-ci et propose son poste à Dax en croyant que celui-ci avait agi par simple ambition. Dax refuse. Le film s'inspire de faits réels. Près de 2 000 soldats ont été réellement fusillés « pour l'exemple » par l'armée française au motif de « lâcheté devant l'ennemi ». Ce film

dérange, même s'il ne sera pas soumis à la commission de censure, il sera boycotté et ne sortira que 18 ans plus tard.

L'auteur
Humphrey Cobb (1899 – 1944) est un romancier et scénariste américain, auteur de Paths of Glory (Les Sentiers de la gloire), sur l'affaire des caporaux de Souain de 1915.
Renvoyé de son lycée en 1916, à 17 ans, il part pour Montréal et s'engage dans l'armée canadienne pour se battre sur le front français. Il y reste trois ans et participe notamment à la bataille d'Amiens. Il a été blessé et gazé.

Kubrick et l'œuvre
Le film de guerre n'est pas isolé dans son œuvre. Fear and Desire(1953), son premier opus, était déjà un film de guerre, et de Barry Lyndon (1975) à Full Metal Jacket (1987) en passant par Dr Folamour (1964) et, dans une certaine mesure, Spartacus (1960), ses films sont nombreux à mettre en scène des militaires. Quant à la violence en général, elle traverse toute son œuvre, Kubrick déployant une interrogation constante sur la mise en scène de cette violence (pensons à Orange mécanique comme à Eyes Wide Shut).
Le film de Kubrick est moins un « film de guerre » (même si l'offensive elle-même est une scène clé), qu'un film contre la guerre, et même plus précisément un film contre l'armée, ce sur quoi la censure française ne s'était pas trompée. Il s'agit de mettre en évidence et de dénoncer des rapports sociaux profondément viciés, et la résistance pourtant vaine que leur offrira un individu, le colonel Dax. L'opposition, à la différence du film de guerre classique, ne passe donc pas tant entre deux camps - d'ailleurs les Allemands ne sont carrément pas présents dans le champ - qu'entre les supérieurs et les soldats d'un même camp. Cette opposition va jusqu'à la mise à mort de certains des seconds par les premiers. Les soldats sont toujours une masse anonyme. Même hors des tranchées, ils sont agglutinés.
Cet antagonisme se révèle dans les différents discours, révélant un profond mépris, que tiennent les officiers.

À cette vision de la troupe comme une masse d'hommes terrés et peu individualisés correspond un destin tragique : la mort absurde. Les trois fusillés pour l'exemple sont désignés de façon quasi aléatoire La mort est sans nom, on ne sait d'où elle vient, et elle tombe sans raison sur l'individu. Elle correspond exactement à l'anonymat d'un tableau statistique. L'injustice du hasard est aussi bien dans le combat que dans le fonctionnement de l'armée même ; Kubrick nous suggère qu'elle tient à l'essence du rapport de forces, et que l'armée est par principe fondée sur ce rapport. Au départ, les seuls individus sont ceux qui ont le pouvoir, les généraux et le colonel. La mort est en même temps le seul moyen par lequel l'homme de troupe accède à l'individualité. Ainsi, les trois fusillés prennent une identité, une personnalité, à partir du moment où ils sont désignés et risquent la mort.
L'ordre militaire est fondé sur le rapport à la mort. Tous ces hommes, du général au moindre fantassin, partagent une même répugnance à la lâcheté, qui fait du courage un synonyme d'« être un homme ». Le lâche est celui qui craint la mort ; ou plutôt est homme celui qui surmonte sa peur de mourir puisque, comme le reconnaissent des soldats avant l'assaut, tous les hommes ont peur de mourir. Les fusillés se désolent presque autant d'être pris pour des lâches que d'avoir à mourir.

Le film ne dénonce pas la guerre elle-même comme injuste - il se pourrait qu'elle le fût, là n'est pas le problème -, mais pointe l'hypocrisie de l'ordre guerrier. Le culte du courage est une idéologie inculquée aux hommes pour les manipuler.
« Le soldat est fascinant parce que toutes les circonstances qui l'entourent sont chargées d'une sorte d'hystérie. Malgré toute son horreur, la guerre est le drame à l'état pur car elle est une des rares situations où des hommes peuvent se lever et parler pour les principes qu'ils pensent leurs. Le criminel et le soldat ont au moins cette vertu d'être pour ou contre quelque chose dans un monde où tant de gens ont appris à accepter une grise nullité, à affecter une gamme mensongère de pose afin qu'on les juge normaux... Il est difficile de dire qui est pris dans la plus vaste conspiration : le criminel, le soldat ou nous. » Stanley Kubrick The New York Times magazine, 195

Théâtre et rencontre

Vendredi 19 septembre : 14h30
Auditorium Michel Petrucciani. Montélimar.
(Durée 1h15 + débat)

« La banalité du mal »

De Christine Brückner
Interprétation Lisa Schuster
Mise en scène Jean-Paul Sermadiras

Eva Hitler, née Braun, dans le bunker du Führer. Le 30 avril 1945, le lendemain de son mariage avec Adolf Hitler, quelques heures avant leur suicide Eva parle… Elle nous raconte son amour inconditionnel pour le Führer, ses angoisses, ses joies, sa guerre, ses peurs… Eva Braun ; personnage fascinant, révoltant et attachant, nous entraine sur les rives de sa folie.

La banalité du mal s'appuie su le concept développé par Hannah Arendt : L'inhumain se loge-t-il en chacun de nous? Continuer à penser, c'est à dire s'interroger sur soi, ses actes, sa norme, est la condition pour ne pas sombrer dans cette banalité du mal…

CRITIQUES

« … L'actrice fait entendre le décalage délirant entre la banalité des paroles et les circonstances où elles sont prononcées… Elle fait entendre le poids du non dit, de la culpabilité… « regardez-moi semble t-elle souffler ». Qui suis-je ? Une amoureuse aveugle ? Un monstre ? Une folle ? Et vous, où en êtes vous avec le mal ? ». TELERAMA

« … A travers cette figure, c'est la nôtre que tente de soulever l'auteur… L'émotion est palpable … La mise en scène de Jean-Paul Sermadiras est sobre et pénétrante… ». LE MONDE

LISA SCHUSTER, comédienne Après une formation au théâtre de la Bruyère, Lisa Shuster débute au théâtre La Bruyère à Paris dans l'ampoule magique de Woody Allen, mis en scène par Stephan Meldegg. L'année suivante, au cours d'un travail sur Brecht, c'est la rencontre avec le metteur en scène Didier Bezace et le début d'une passionnante collaboration, d'abord au théâtre de l'aquarium puis au théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Des spectacles plébiscités par le public et la critique, joué en tournée en France et à l'étranger… En 2000, Lisa vit la fabuleuse aventure des brèves de Comptoir de Jean Michel Ribes. Elle joue dans une pièce (nominée aux Molières) « Le journal à quatre mains » de Flora et Benoit Groult. Parallèlement, Lisa Schuster tourne pour la télévision notamment sous la direction d'Edouard Molinaro, Gérard Vergez… Elle prépare actuellement l'adaptation théâtrale du témoignage d'une poète Sud-Africaine et participera à la prochaine création de Didier Bezace…

Entre les séances et les spectacles, visitez le village du festival!

Expositions photos, projections des courts-métrages réalisés dans le cadre des ateliers cinéma 2014, film du patrimoine, rencontre avec des auteurs et séances de dédicaces à la librairie, ateliers cinéma, Master class « Les métiers du cinéma : Scripte , atelier illustration…

Le « village du festival » c'est 300 m2, situé en face de l'auditorium et du cinéma Les Templiers. Le salon d'honneur de la Mairie accueillera les expositions photos et la Master class.

Vos élèves deviennent les journalistes du festival : Participez au blog du festival !

Le blog du festival est un espace sur le web à destination des écoliers, collégiens et lycéens qui a pour but d'impliquer le jeune public et leurs enseignants dans le quotidien du festival de cinéma « De l'écrit à l'écran ».

Les élèves seront les reporters du festival et auront comme mission d'animer cet espace web en relatant les impressions des festivaliers et des invités, en publiant des photos, interviews audio, critiques de film et de pièce de théâtre… Ils seront les yeux et les oreilles du festival et pourront continuer à alimenter le blog durant toute la semaine qui suit l'évènement. Leur « travail » pourra être encadré par leurs enseignants.

L'outil mis en place sera un site "blog". Celui ci est parfaitement adapté au jeune public et permet facilement de mettre en ligne tous types de médias : photos, vidéos et interviews sonores.

Dans le cadre de l'accueil des établissements scolaires, une formation sera proposée. Enfin, chaque article du blog sera annoncé sur la page Facebook du festival afin de toucher un public le plus large possible, et sera aussi consultable sur smartphone.

Votre inscription sera à télécharger à partir du 27 aout sur le site www.actes-en-drome.fr ou par email à l'adresse leblog@actes-en-drome.fr

- - L E F E S T I V A L , M O D E D ' E M P L O I - - -

Le calendrier Lycée
Jeudi 18 et vendredi 19 septembre 2014 (voir pièce annexe)

Les structures d'accueil
Théâtre, coulisses du cinéma, ciné-concert, projections:
Auditorium Michel Petrucciani 1 place du Temple, Montélimar
Projections : Cinéma Les Templiers/ Cinéma le palace 16 bvd du pêcher, Montélimar/ Cinéma les 7 nef Montélimar
Village du festival : Place du temple, Montélimar

Venir au festival
Grace à un partenariat avec un transporteur Montilien, nous sommes en mesure de vous proposer des prix très réduits pour faire venir vos classes : **inscrivez-vous aux séances** avant 5 juillet **que nous puissions prévoir le nombre adéquat de bus**.

Tarifs
5 € (Théâtre, les coulisses du cinéma, ciné concert). Gratuit pour l'accompagnant

Paiement par chèque à l'ordre de « l'association actes en drome » ou par **carte M'RA** .

4€ (Films et rencontres) billetterie et réservation auprès des cinéma

Accès libre au village du festival et au salon d'honneur à l'issue des séances et sur rendez-vous

Pour les ateliers inscription obligatoire au 06 72 94 74 38

Réservation par mail actes-en-drome@orange.fr
ou par téléphone au 06 72 94 74 38

Site www.actes-en-drome.fr